MISSION ISMÉRIE

REPONDRE AUX OBJECTIONS DE L'ISLAM ET TEMOIGNER DE SA FOI

"Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect" (1 Pierre 3, 15-16)

Pédagogie :

Les objections portées par la tradition islamique sont souvent lancées comme des affirmations fortes par de nombreux musulmans, mais souvent peu étayées. Pour amener à un dialogue plus en profondeur, accompagner la personne en posant des questions et en s'adressant à elle individuellement, à son intelligence, à sa volonté et à son désir du Bien.

A - OBJECTIONS CONCERNANT JESUS

Tout conditionne la personne musulmane, dans le récit coranique et la tradition islamique dont elle est porteuse, à ne pas accepter Jésus comme étant le Christ, son Sauveur : négation de sa nature divine, de sa crucifixion suivie de sa résurrection.

1. **"Jésus n'est pas le Fils de Dieu", "Dieu ne peut pas avoir de Fils" : négation de l'Incarnation (et de la divinité de Jésus)**

"Jésus est un prophète"

Exemples :

- Dans le récit coranique, mention de 'Issa non comme fils de Dieu mais comme « Fils *de Marie* ». Cf. Sourate Al Ikhlas, le monothéisme pur : "*Il n'engendre pas ; il n'est pas engendré" (*S.112, 3).

➢ **Qu'est-ce qui est en jeu ?**

Dans cette conception de Dieu, l'Incarnation est vue comme incompatible avec la grandeur d'Allah ; cet abaissement jusqu'à la nature humaine n'est pas digne de Lui. Dans le Coran, l'homme n'est pas créé à l'image de Dieu, car "*Allah, rien ne lui est semblable*" (S.42,11). Mais si Dieu ne s'abaisse pas jusqu'à l'homme, l'homme, quant à lui, n'a pas la capacité de s'élever de ses propres forces jusqu'à Dieu. Allah reste inaccessible. La seule relation possible reste une relation de soumission, d'adoration, mais pas d'union.

Si ‘Issa était Fils de Dieu, comment justifier la pertinence de Mahomet venu après Lui ?

➢ **Que répondre ?**

- **D’abord, écarter une méprise et expliciter l’expression *“Fils de Dieu” :***

  - La filiation divine n’est **pas charnelle mais spirituelle**. « *Dieu, personne ne l’a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c’est lui qui l’a fait connaître. » (Jn. 1, 18)*

  - Le Fils*, « Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être »* (st Paul, Hébreux 1,3), est le **Verbe de Dieu** (Prologue de l’Evangile selon st Jean).

Il existe de toujours à toujours, Fils éternel du Père, et non pas seulement depuis son incarnation. Il est Fils en ce qu**’il se reçoit éternellement du Père**.

- **Dieu n’est-il pas tout puissant ?** Comment limiter ses choix en les cantonnant dans des conceptions purement humaines ? Est-ce que ce n’est pas là un blasphème ?
- **Attestations de sa nature de Fils de Dieu** : le Père et l’Esprit-Saint, Jésus lui-même, ses disciples, mais aussi les foules de témoins et même les païens ont attesté que Jésus était le Fils de Dieu, ou était Dieu. Les apôtres, après la Résurrection et la Pentecôte, en ont témoigné jusqu’au martyr pour la plupart.

  a) le Père l’atteste

  - L’ange Gabriel l’annonce de la part de Dieu :

“tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand il sera appelé Fils du Très Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, ; il règnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n’aura pas de fin. » et il le réitère *: “celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. » (*Luc 1, 26-35)

  - Il le confirme en paroles lors de son baptême et de sa Transfiguration :

Baptême de Jésus **: «** *Et aussitôt, en remontant de l’eau, il vit les cieux se déchirer et l’Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » »* (Marc, 10-11)

Transfiguration : *« de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »* (Matthieu, 17,5)

L’Esprit-Saint l’atteste, paraissant sous la forme d’une colombe lors de son baptême.

- Jésus le montre par ses œuvres.

"Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres.
Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes." (Jean 14, 10-11)

b) Jésus lui-même atteste à de nombreuses reprises qu'il est le Fils de Dieu

C'est même un des motifs profonds de sa mise à mort

- « Jésus leur déclara : « Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre. » *C'est pourquoi, de plus en plus, les Juifs cherchaient à le tuer, car non seulement il ne respectait pas le sabbat, mais encore il disait que Dieu était son propre Père, et il se faisait ainsi l'égal de Dieu*. » (Jean 5,17-18)
- À de très nombreuses reprises dans l'Evangile selon saint Jean : Prologue, chapitres 8 et 10 notamment.

  Ex :

  - « *Avant qu'Abraham fût, Je suis*. » (Jean 8,58)
  - « *Le Père et moi, nous sommes un* » (Jean 10, 30)
  - *Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : "Tu blasphèmes", parce que j'ai dit : "Je suis le Fils de Dieu".*
    Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire.
    Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres.
    Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. » (Jean 10, 36-38)

- Jésus met ses disciples face à cette question : « *Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »* (Matthieu 16, 15-16)
- Jusque sur la croix, dans sa dernière parole, Jésus s'adresse à Dieu comme à son Père *: « Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. »* (Luc, 23,46)
- Ses attributs et ses miracles en sont un faisceau de preuves même dans le Coran : né d'une Vierge pure, sans péché lui-même (sourate 19, 19), il accomplit

des guérisons et des miracles, ressuscite les morts (sourate 5, 110), est qualifié de « Messie » et reviendra juger l'humanité. (Sahih Bukhari n° 2222)

c) Ses adversaires juifs l'injurient parce qu'il s'est dit Fils de Dieu et des païens attestent qu'il l'est :

- Son motif de condamnation inscrit sur un écriteau, « roi des Juifs », celui dont le règne ne doit pas avoir de fin, l'atteste, et Pilate le maintien devant la contestation :

  Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs". » Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. » (Jean 19, 21-22)

  *Les passants l'injuriaient (…) « sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! ». De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « **(…)** Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : "Je suis Fils de Dieu." » Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.* (Matthieu 27,39-44)

- Le centurion romain, au pied de la croix :

  À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! » (Matthieu 27,54)

  Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! » (Marc, 15, 39)

2) "Jésus n'est pas mort sur la croix, Dieu l'a élevé" :

Exemple :

Dans le récit coranique : « *Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué. Mais Allah l'a élevé vers lui, et Allah est puissant et sage* ». (S. 4, 157-158)

➢ **Qu'est-ce qui est en jeu ?**

Même à saint Pierre, qui refuse par avance pour son maître l'abaissement de la croix, Jésus rétorque avec force : *« Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »* (Matthieu 16, 23 et voir aussi Marc 8, 33)

Saint Paul souligne le caractère proprement divin de cette façon de faire :

« Nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. »
(1 Corinthiens 1, 23-24)

L'enjeu, c'est de reconnaître l'amour infini et inconditionnel de Dieu, qui va jusqu'à se livrer lui-même en la personne du Fils pour nous arracher au péché et à la mort éternelle. C'est le Salut qui nous est offert sur la croix, dans un respect immense de notre nature et de notre liberté.

➢ **Que répondre ?**

- Si Jésus n'est pas mort sur la croix, que faire des **témoins oculaires et des mentions** comme celle de Flavius Josèphe ?

  Marie, sa mère, pouvait-elle ne pas reconnaître son fils, au pied de la croix et quand on lui en a remis le corps ?

  Saint Jean, présent également, mentionne : *« Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. »* (Jean 19, 25)

- En réalité, **c'est un fait historiquement reconnu par tous, chrétiens ou non**, qu'un dénommé Jésus, Fils de Dieu pour les chrétiens, est mort crucifié.

- **Pourquoi Allah**, ayant élevé Jésus pour lui épargner une mort infâme, aurait-il éprouvé le besoin de le remplacer par un faux-semblant, **trompant** ainsi les croyants pendant des siècles jusqu'à Mahomet, et n'épargnant pourtant pas l'infâmie à son prophète Jésus, puisque jusqu'à Mahomet, tout le monde a pensé qu'il avait été crucifié ? (Théorie de la substitution, sourate 4,157)
- **Le Coran** lui-même indique que Jésus doit mourir puis ressusciter :

« Que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant » (S.19,33)

B - OBJECTIONS CONCERNANT LA DOCTRINE CHRETIENNE

1) “Les chrétiens sont des associateurs”, ils croient en trois dieux (et vont en Enfer) : négation de la Sainte Trinité, et de la divinité de Jésus (cf Fils de Dieu)

Exemple :

Dans le récit coranique « *(Rappelle-leur) le moment où Allah dira : "Ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens : "Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors d'Allah ? " Il dira : "Gloire et pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu.* ». (S. 5, 116)

- **Qu’est-ce qui est en jeu ?**

La nature même de Dieu, qui est Trinité.

Allah est solitaire et inaccessible. Le Dieu des chrétiens est déjà relation en lui-même, Père, Fils et Saint-Esprit. La Création est un effet de la diffusion de son amour, dans lequel il cherche à faire entrer librement l’homme, créé à son image.

Allah n’est ni “Père” ni “Amour” dans ses 99 beaux noms. Dieu est Père, il est Amour.

- **Que répondre ?**

D’abord, écarter une méprise et expliciter

Les chrétiens croient et ont toujours cru en un seul Dieu.

Un seul Dieu, trois personnes, Trinité et non triade. Trois – Unité

Ex : Jésus a dit *: « Le Père et moi, nous sommes UN »* (Jean 10, 30)

Sainte Trinité décrite par le Coran comme une triade composée de Dieu, Jésus et Marie.

Confusion entre Marie et l'Esprit Saint (qui dans certaines traditions chrétiennes a été désigné par l'expression "la mère")

Enoncer simplement la foi chrétienne, rétablir la vérité en disant que les chrétiens n'ont toujours cru qu'en un seul Dieu et que Marie n'est pas une déesse.

La personne musulmane pense qu'elle connaît déjà le judaïsme et le christianisme par la lecture du Coran et par ce qu'en dit la tradition islamique.

On peut d'ailleurs s'étonner et s'interroger sur cette affirmation du Coran (comment Allah peut-il se tromper ainsi ?).

- Comparaisons dans la nature : glace/eau/vapeur (mais attention, il y a bien 3 personnes, et non 3 aspects), 3 bougies proches unissent leur flamme, ou une grosse bougie à trois mèches. Relations dans la Sainte Trinité : le Père se donne éternellement au Fils, le Fils reçoit tout du Père et se donne à Lui, l'Esprit-Saint est le don, l'amour du Père et du Fils, et procède d'eux.
- Des "associateurs" comme Mère Térésa : elle qui jusqu'au bout a confessé que Jésus était Dieu, est donc en Enfer ?
- Nier la Trinité en disant « ne peut pas être trois », cela ne veut-il pas dire que l'on interdit à Dieu d'être autrement que notre conception humaine ? Dieu n'est- il pas tout puissant ?

2) "Mahomet est le dernier des prophètes, il vient rétablir la religion"

"il a été annoncé dans l'Evangile"

S.7,157 « *Ceux qui suivent le Messager, le Prophète illettré qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la Thora et l'Évangile.* »

S.61,6 *« Et quand 'Isa (Jésus) fils de Maryam (Marie) dit: « Ô enfants d'Israʾil (Israël), je suis vraiment le Messager d'Allah [envoyé] à vous, confirmateur de ce qui, dans la*

Thora, est antérieur à moi, et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera: « Ahmad ». Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : « C'est là une magie manifeste. »

Cela renvoie à la promesse par Jésus d'envoyer un autre Paraclet, mais avec une confusion entre « *periklutos* » (loué, glorieux, sens du mot Ahmad, Mohammed) et « *parakletos* » (consolateur, défenseur), employé dans les manuscrits grecs de l'Evangile pour désigner l'Esprit-Saint.

Ceci fait référence à Jean 14, 16 *« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : ».* Mais c'est méconnaître le verset suivant, qui montre que cela ne peut pas s'appliquer à Mahomet :

***« l'Esprit** de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. »* (Jean 14, 17).

Il sera toujours avec vous : ce n'est pas le cas de Mahomet, qui n'est pas un esprit et ne peut être « en » quelqu'un. Il n'est pas non plus « toujours avec nous ».

Être le dernier venu n'est en rien une garantie, bien au contraire quand il s'agit d'un témoignage historique : c'est donc le plus éloigné des faits, de la crucifixion qu'il nie à l'encontre des preuves historiques qui l'attestent.

Régulièrement, des personnes se disent envoyées par Dieu et fondent une nouvelle religion, plus récente. En cela, Mahomet n'est pas le dernier à se dire prophète.

Ainsi, Charles Russel, à la fin du 19e s, est à l'origine d'un groupe qui prit en 1931 le nom de Témoins de Jéhovah ; il pensait lui aussi rétablir le "véritable" christianisme. Plus récemment est apparue aussi l'Eglise de scientologie.

Un prophète transmet les paroles que Dieu lui a données, mais Jésus, Lui, *est* le Verbe de Dieu incarné (Prologue de saint Jean).

Les musulmans sont très sensibles à tout ce qui touche à la personne de Mahomet, et c'est vite un sujet de crispation, donc plutôt à éviter. Il est alors inutile de faire des remarques sur son comportement.

En revanche, la figure de Jésus, dans le Coran, même limitée à la figure de 'Issa, reste très lumineuse, et il est profitable de la mettre en valeur afin de pouvoir faire connaître aux musulmans la figure du Christ.

C – OBJECTIONS CONCERNANT LA BIBLE :

1) Les Ecritures ont été falsifiées

Qu'est-ce qui est en jeu ?

La tradition islamique se présente comme une continuité des révélations judaïque et chrétienne, et viendrait rétablir la vérité. Réécriture de l'histoire par une islamisation des textes antérieurs et mise en avant du Coran comme dernière révélation.

Mohamed est élevé au rang de *"sceau des prophètes",* se présentant comme *"le plus digne du fils de marie, en ce monde et dans l'au-delà. Les prophètes sont des frères issus de coépouses. Leurs mères sont différentes mais leur religion est unique"* (Sahih Bukhari et Muslim) Venant six siècles après Jésus, se plaçant dans la continuité de 'Issa comme prophète de l'islam et niant sa nature divine, l'accusation de falsification des Ecritures semble permettre de résoudre la difficulté.

Que répondre ?

Du point de vue historique et scientifique :

Par qui, quand, comment et pourquoi les Ecritures ont-elles été falsifiées ? Quelles preuves scientifiques ? Où est le texte originel non falsifié qui sert de référence pour contredire le texte actuel ?

En effet, sont conservés actuellement près de 25 000 manuscrits du Nouveau Testament, complet ou partiel, dont plus de 5500 en grec, 10 000 en latin, le reste en d'autres langues. On recense par ailleurs chez les Pères de l'Eglise, grecs et latins, 36 000 citations du Nouveau Testament. La *Bible* est ainsi l'ouvrage antique le mieux conservé, loin devant l'*Iliade* d'Homère (600 copies anciennes).

De plus, les Evangiles ont été rédigés très tôt après la mort de Jésus.

Les manuscrits de la Mer Morte (site de Qumran), notamment, attestent de la fiabilité du texte biblique, porteur des prophéties annonçant le Messie, comme Isaïe 53,5 : *"Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris"*

Du point de vue logique et religieux :

Dieu n'a donc pas été capable de préserver sa Parole, et n'a rien fait pour la rétablir avant Mahomet, laissant ainsi les croyants s'égarer pendant six siècles ?

Pourquoi certains textes fondamentaux, comme la liste des dix commandements reçus par Moïse, ne sont-ils pas repris dans le Coran ?

Quel intérêt les chrétiens auraient-ils eu à mentir sur Jésus, sur Dieu, en falsifiant les Ecritures ? De plus, ce serait incompatible avec les Dix commandements (car ce serait mentir, blasphémer le nom de Dieu, porter un faux témoignage) et avec l'exigence de vérité portée par Jésus (*Je suis le chemin, la Vérité, la Vie.*)

Est-ce qu'ils ne craignaient pas Dieu ? Et pourquoi ensuite accepter de mourir martyrs pour attester d'un mensonge blasphématoire ?

N'est-ce pas une grave accusation envers Dieu de dire que sa Parole est mensonge ?

D'ailleurs le Coran lui-même recommande aux croyants d'interroger juifs et chrétiens s'ils ont un doute : *« Si tu es en doute sur ce que Nous avons fait descendre vers toi, interroge alors ceux qui lisent le livre révélé avant toi »* (S.10, 94)

2) Tandis que les « miracles du Coran » confirment sa véracité

Réfutation par Madjid Oukacha
https://www.youtube.com/watch?v=2vNjO-gNfyo